

LS

LIVRES
 Simenon en Pléiade
 et en Omnibus. P.29 à 32



TERRE
 Yann-Arthus Bertrand en
 mondovision le 5 juin. P.28



©D.R.

Les enfants belges du Führer

JOËL MATRICHE, journaliste au « Soir », a remporté jeudi soir le 46^e prix de la Presse Dexia. Nous republions ici son reportage, publié dans nos colonnes le 26 décembre dernier, consacré aux « lebensborn », les maternités nazies en Belgique. Joël Matriche en retrace l'histoire. Et fait témoigner ceux qui y ont été élevés.

Tout commence fin 1935 lorsque, dans la suite logique de l'Office supérieur de la race et du peuplement (Rusha) puis des lois de Nuremberg qui interdisent toute relation entre citoyens juifs et allemands, Heinrich Himmler crée la Société enregistrée des lebensborn (Lebensborn Eingetragener Verein). Les premières maternités – *lebensborn* signifie littéralement « source de vie » – sont aménagées à Steinhöring, Wernigerode (province de Hartz), Klosterheide (près de Lindau, dans le Mark) et Bad-Polzin (Poméranie). Leur spécificité est d'accueillir les jeunes femmes enceintes d'un SS ou d'un policier et surtout, de leur permettre d'accoucher en toute sécurité et en toute discrétion. Les filles-mères qui veulent continuer à bénéficier du secret peuvent alors abandonner leur enfant à la SS, qui se chargera de leur éducation. Celles qui revendi-

quent leur enfant et promettent de l'élever selon les canons du national-socialisme perçoivent une allocation mensuelle et jouissent de plusieurs facilités.

Dans les années qui suivent, plusieurs décrets sont promulgués qui, en apposant sur ces naissances le sceau du secret, renforcent la quiétude de la maman et l'anonymat d'un père souvent marié par ailleurs : possibilité pour les filles-mères de changer leur nom de famille ou celui de leur enfant, renforcement du caractère confidentiel des actes de naissance, etc. Objectif : décourager les avortements et, comme le rêvait le Reichsführer SS Heinrich Himmler, peupler l'Allemagne de 120 millions de Germains nordiques avant 1980.

Lorsque la guerre éclate, le rêve fou d'une race supérieure prend une effroyable proportion. Alors que trains et camions acheminent par millions Juifs, Tziganes et homosexuels vers les camps

d'extermination, tout est également mis en œuvre pour donner des enfants au Führer et de nouvelles pouponnières sont construites en Allemagne d'abord, en Europe occupée ensuite. De la Pologne à la Norvège en passant par la France et la Belgique, une trentaine d'immeubles (villas, châteaux, cliniques privées) seront sélectionnés et confortablement aménagés. Avec l'argent d'entreprises complaisantes d'abord, puis avec les biens confisqués aux ennemis du Reich.

En Belgique, c'est le château de Wégimont, dont les parties les plus anciennes datent du XV^e siècle et qui appartient depuis 1920 à la Province de Liège, qui est retenu par l'administration centrale des lebensborn. Entouré d'un vaste mur, doté de grandes cuisines, d'un large réfectoire et de nombreuses chambres, bordé d'un parc de 22 hectares, il est le refu-

► SUITE EN PAGE 24